

Application de l'article 58 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal.
Interpellation des habitants relative au plan de circulation à Moortebeek.

La représentante des habitants donne lecture du texte suivant :

De vertegenwoordigster van de inwoners geeft lezing van de volgende tekst:

Nous sommes présents ce soir pour vous faire part de nos doléances concernant le plan de circulation de Moortebeek.

Une réunion avec le Bourgmestre, l'Echevine de la « Mobilité », les habitants de la rue de l'Ode et d'autres personnes dont nous ignorons le domicile s'est tenue au parc « Effort ». Ce fut un réel fiasco ! Nous nous sommes faits insulter et menacer. Des potelets ont été placés sans concertation avec les habitants de la rue de l'Agronome.

Depuis des années, nous vous demandons de l'aide et des solutions au problème de circulation intense et de transit. Nos rues servent de boulevards, le sens unique de la rue de l'Agronome n'est jamais respecté et sert d'échappatoire aux dealers pour éviter la police. Pourquoi les habitants de la rue de l'Ode ont-ils été entendus et les autres habitants de la Cité ont-ils été ignorés ?

Dans notre chère cité de Moortebeek règne un esprit d'entraide et de solidarité et nous nous sommes rendu compte que ce problème de mobilité impactait tout le quartier.

Il est donc essentiel de sécuriser l'ensemble de la cité.

Vous nous avez confirmé par e-mail que le plan de circulation allait être mis en place par phases successives à partir de mai 2023, mais à ce jour rien n'a été fait.

La première phase devait consister en la fermeture du boulevard Shakespeare en haut de la rue de l'Agronome. Des radars mesurant la vitesse et le nombre de passages ont été placés à l'été 2023. Outre le fait que les radars étaient défectueux, la période choisie n'était pas judicieuse, puisque les vacances d'été ne sont en rien représentatives de la situation habituelle du quartier. Heureusement, pour une fois, nous avons été écoutés et vous avez replacé des radars en décembre 2023. Ces radars ont démontré un trafic intense et la prise en sens contraire de la rue de l'Agronome.

Plusieurs accidents impliquant des véhicules et des piétons ont été évités de justesse. Nous craignons un réel accident mortel. Le plan de circulation serait un rempart contre le trafic excessif. Nous vous implorons de trouver une solution d'urgence pour en finir avec cette circulation dense et les courses de voitures sur le boulevard Shakespeare. Régulièrement, des chauffards qui prennent les rues à contresens nous insultent ou font preuve d'agressivité lorsque nous leur en faisons la remarque. Actuellement nous craignons même de nous parquer devant chez nous.

Le plan de circulation n'est pas un plan « Good Move » mais une demande des habitants.

En réponse à une interpellation du 23 mars 2023, Monsieur le Bourgmestre a dit que s'il n'y avait pas de circulation de transit, les potelets de la rue de l'Ode sont bien inutiles.

Cependant, un radar confirme bel et bien ce trafic intense et dangereux. Comment se fait-il qu'un bloc d'une quarantaine de maisons ait obtenu directement des potelets, sans radar ni comptage ? Nous constituons environ 400 maisons et implorons votre aide.

Nous souhaitons vivre paisiblement dans cette cité et attendons le respect de vos promesses.

Quand pouvons-nous espérer la mise en place de ce plan de circulation ? Nous aimerions une date précise, nous en avons assez des réponses évasives.

Nous aimerions connaître les mesures prises par les radars, demande déjà faite mais restée sans réponse à ce jour.

Nous vous avons fourni un document concernant le radar de la rue Horace, il démontre que 800 voitures sont passées dans la rue. Elle garantit que les parents des enfants des deux écoles de la rue Adolphe Willemyns empruntent la cité pour traverser et rejoindre la chaussée de Ninove. La circulation qu'il y a entre 15h30 et 16h00 est incroyable !

G. VAN GOIDSENHOVEN dit que cette question a déjà été abordée assez largement auparavant. Il lui semble que le Collège avait laissé entendre qu'une solution était en vue. Il a même dit qu'il cherchait une solution la plus consensuelle possible mais, un an plus tard, on en reste aux mêmes paramètres, même si des radars ont été placés pour objectiver les problèmes de vitesse des véhicules. On peut se demander quel est le processus suivi et quelles en sont les conclusions ? On sait que les questions de mobilité sont parfois délicates mais, manifestement, après un an, il lui semble que le Collège dispose aujourd'hui de toutes les données et de toutes les vues nécessaires pour aborder et résoudre le problème dans sa globalité.

F. CARLIER s'étonne que le Collège soit en présence d'habitants voulant un plan de circulation et qu'il ne leur donne pas, alors qu'il avait imposé le plan « Good Move » à des habitants qui n'en voulaient pas ! C'est ici l'occasion d'appliquer pareil plan et de faire plaisir à des habitants. Ce serait dommage de rater cette occasion.

G. BORDONARO sera plus honnête que ses collègues car il se souvient qu'il y a un an, une interpellation citoyenne contre le plan de circulation Moortebeek a eu lieu. Il est vrai que l'opposition défendait alors le fait que ce plan ne devait pas avoir lieu car le plan de circulation à Cureghem venait tout juste d'avoir fait d'énormes dégâts. On a vu à quel point ce plan de circulation avait été mal conçu, avec un manque de concertation et avec plein des blocs de béton partout. Quand le « PTB » a pris connaissance de ce plan de circulation, il a été inquiet de voir qu'on allait bloquer le

boulevard Shakespeare et placer une caméra ANPR. Il se demandait si on avait vraiment besoin de cela pour résoudre le problème de circulation dans ce quartier. Encore aujourd'hui, G. BORDONARO n'est pas convaincu qu'il faille fermer le boulevard Shakespeare et qu'il faille mettre des caméras ANPR pour contrôler, surveiller les entrées et les sorties de véhicules. Aujourd'hui, le plus important est, et il comprend parfaitement les besoins des habitants, de tenir une concertation et des réunions avec les habitants car certains se déchirent au sein d'un même quartier au sujet d'un plan de circulation. Il faut donc concerter les gens et trouver des solutions arrangeant tout le monde.

G. VERSTRAETEN a aussi souvenir de cette interpellation citoyenne faisant écho au plan « Good Move » à Cureghem, lorsqu'on pensait être reparti pour un plan de circulation qui ne semblait pas avoir été bien concerté, agrémenté d'interventions mal étudiées. Il comprend aujourd'hui que les habitants se posent des questions sur la manière avec laquelle sont prises les décisions. Il y a un souci dans le sens où, même si on est en train de construire un plan de circulation, la mobilité est un point sensible. Si un quartier n'est pas prêt pour cela, cela peut devenir compliqué. Il faut aller dans les rues et convaincre les gens. On ne l'a pas fait il y a un an ; c'est ce qui s'est passé, non seulement à Anderlecht, mais dans toute la région bruxelloise. Aujourd'hui, chaque débat et toute discussion sur la mobilité est devenue complètement empoisonné ! Les politiques ont monté les citoyens les uns contre les autres, avec des processus de participation qui n'en sont pas vraiment. G. VERSTRAETEN trouve cela scandaleux que les habitants ont été insultés et menacés car, dans une démocratie, la menace n'a jamais sa place.

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH comprend bien les questions des habitants. Elle débat depuis quelques années pour trouver une solution dans le quartier après en avoir analysé tous les aspects. Le débat a commencé du fait qu'au fil des années les habitants de Moortebeek avaient le sentiment que de plus en plus de voitures traversaient leur quartier, souvent à grande vitesse. Les rues y sont étroites ce qui rend tout excès de vitesse immédiatement visible. La Commune a déjà débattu de tous ces problèmes avec la police et les habitants. En 2023, un plan a été élaboré et devrait être exécuté prochainement. Elle déplore que la voix des riverains n'ait pas été entendue à l'époque. Il a été décidé, après tous ces débats, de revoir le plan et de l'objectiver davantage en prenant le temps de le chiffrer. Cette révision prend du temps car il s'agit maintenant de compter le nombre des véhicules qui traversent le quartier et à quelle vitesse. Le Collège a fait placer des radars, ils n'étaient pas défectueux et leurs résultats sont utilisables. D'autres radars ont été placés à d'autres endroits du quartier.

Le Collège prend le temps de bien objectiver les choses afin d'avoir la certitude de bien faire. Actuellement, les mesures sont encore en cours et devraient être terminées à la fin du printemps. Les services doivent aller sur place et donneront alors une image claire des flux de circulation dans le quartier. Il s'agit également d'analyser les différentes heures, tels que les jours de match, les fermetures après un long week-end d'achats au « Westland Shopping Center ». Différents moments sont à prendre en

compte et il faut les analyser. Lorsque le Collège disposera de tous les chiffres, il pourra alors continuer de planifier et de communiquer avec le quartier puis, in fine, procéder à la mise en œuvre des mesures.

La représentante des habitants dit que cela fera bientôt deux ans que ce dossier est en route et que le Collège dispose déjà des chiffres.

Aussi, les trottoirs ne sont composés que d'une largeur de trois dalles. On ne sait plus s'y aventurer tellement ils sont défoncés. Les camions passent par la rue de l'Agronome car les véhicules venant du Peterbos descendent à vive allure, voire en sens-unique pour échapper à la police. Les habitants demandent simplement une protection installée en haut de la rue de l'Agronome. Le Collège attend-t-il un accident mortel ? Combien de fois le Collège a-t-il rencontré le comité de quartier ? Où sont les statistiques des radars ?